

tous les membres du Corps mystique de Jésus Christ ; qu'il insulte tous les enfants de l'Eglise si vivement intéressés à ce que l'on rende à leurs pasteurs les honneurs qui leur sont dûs. Un livre qui déverse ainsi le mépris sur tant de personnages revêtus d'un caractère divin ne peut que semer dans tous les rangs de la société le scandale et la désolation. Car il va sans dire qu'il y aura des répliques et des discussions. La *Minerve* a dû le prévoir et elle l'aura sans doute prévu. La *Minerve* s'est donc décidée, en parlant comme elle l'a fait en faisant cette annonce, à rallumer dans la presse le feu de la discorde. Cependant elle avait sous les yeux, puisqu'elle l'avait publiée, la lettre de S. Em. le Card. Barnabo qui, au nom de la S. C. de la Propagande, recommande si instamment aux journalistes de cesser toutes discussions acerbes et capables de troubler la paix. Elle est donc devenue, au mépris du St Siège, une pomme de discorde, en faisant connaître au public un ouvrage qui renferme tant d'éléments de division.

Cette *Grande Guerre Ecclésiastique* est en outre publiée par l'Hon. L. A. Dessaulles, qui se croit en droit de régenter toute l'Eglise, qui ne voit dans cette sainte Eglise, qui pourtant est la colonne de la vérité, que des erreurs monstrueuses et des turpitudes honteuses et déshonorantes ; qui avec les lumières de sa faible raison juge hardiment de toutes choses et qui surtout juge que l'Eglise n'est pas infallible ; qu'elle peut se tromper et qu'en effet elle se trompe. La *Minerve*, par son annonce, offre donc à la malignité publique, une pâte empoisonnée qui ne peut que donner la mort à ceux qui ont l'imprudence de s'en nourrir.

Le livre de l'Hon. L. A. Dessaulles est en effet une *Grande Guerre Ecclésiastique*, parce qu'il attaque, avec un orgueil satanique, le Vicaire de Jésus-Christ que l'univers catholique vénère avec tant de raison ; parce qu'il outrage, avec une insolence révoltante, les saintes Congrégations Romaines, qui sont des tribunaux souveraine-